

<b>Zeitschrift:</b>	Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
<b>Herausgeber:</b>	Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
<b>Band:</b>	56 (1983)
<b>Heft:</b>	1
 <b>Artikel:</b>	Weltmacht ohne Generalstab
<b>Autor:</b>	Salzmann, Eduard
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-561011">https://doi.org/10.5169/seals-561011</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

cisé les projets de communications qui pourraient contribuer à la réalisation des objectifs de l'Année dans leur pays. Des organismes scientifiques et autres travaillaient activement à la planification d'activités visant à tirer tous les bénéfices possibles de l'AMC.

Le programme des activités, à tous les niveaux, sera entièrement financé par des contributions volontaires et les ressources initiales ont été annoncées au moment de la proclamation. Un certain nombre de pays industrialisés et de pays en développement se sont engagés à apporter des contributions sous forme de moyens financiers ou autres, et ont notamment fait part de leur intention d'entreprendre des projets nationaux dans le cadre de l'AMC. Des constructeurs d'équipements de communications ont annoncé des contributions en espèces ou en nature, y compris la fourniture de matériel, l'envoi de conférenciers pour les cycles d'études et l'octroi d'une assistance pour le développement des réseaux. Le patronage de projets à réaliser dans le cadre de l'AMC et l'annonce de contributions financières ou autres restent les bienvenus et aideront l'Année mondiale des communications à atteindre ses objectifs.

L'Année mondiale des communications est un ensemble spécifique d'activités qui s'inscrivent dans l'action du système des Nations en faveur d'un développement économique et social équilibré. Le programme de l'Année a été établi en collaboration avec l'ensemble des organisations du système des Nations Unies lors de réunions interorganisations sur l'AMC. Les projets pouvant être inclus dans le programme de l'Année doivent répondre aux critères suivants:

- chaque projet doit concrètement contribuer à faciliter la mise en place coordonnée d'infrastructures des communications;
- chaque projet doit favoriser le développement économique et social endogène dans le ou les pays concernés;

– chaque projet doit être susceptible de fournir des éléments de réflexion permettant de contribuer à une réalisation rationnelle des structures des communications. Ces éléments de réflexion pourront être tirés de la mise en œuvre des projets ou de l'analyse des résultats obtenus;

– compte tenu du fait que l'Année mondiale se situera au milieu de la Décennie des Nations Unies pour les transports et les communications en Afrique, les projets réalisés en Afrique pour l'Année mondiale doivent contribuer à atteindre les objectifs de la Décennie qui font maintenant partie du Plan d'action de Lagos;

Les projets pilotes se répartissent en plusieurs catégories.

## Radiodiffusion

Création ou modernisation en Afrique avec étude de l'information concernant l'influence sur le mode de vie des individus et des groupes humains, de la culture «importée» par la radiodiffusion et la culture traditionnelle. La radio et la TV sont des outils de développement éducatif et social extrêmement efficaces dans le milieu constitué par les cultures africaines qui sont en grande partie des cultures de tradition orale mais les effets secondaires de la modernisation peuvent se révéler catastrophiques pour la culture spécifique de la communauté. Les résultats attendus sont des solutions envisageables pour maîtriser les médias de radiodiffusion sonore et télévisuelle dans les pays en voie de développement.

En parallèle, conception et production d'équipement de radiodiffusion de prix modique adaptés aux conditions et aux besoins des pays d'Afrique. Pour apporter la radiodiffusion dans les

zones rurales il ne suffit pas d'étendre des réseaux centralisés; on obtient un service de type urbain qui ne répond pas aux besoins des collectivités rurales. Il faut donc des systèmes viables peu coûteux plus économiques que les systèmes fournis par les pays développés.

## Maintenance

Amélioration de la maintenance pour la bonne qualité de services et pour une élévation de la rentabilité des installations de Haute-Volta et du Mali.

En Asie les services de télécommunications dans la région asiatique s'accroissent à un rythme régulier de 5 à 6% mais les services de maintenance n'ont pas suivi. Il en est résulté un taux élevé de défaillance et un mauvais écoulement du trafic. Le manque de centres de maintenance convenablement organisés et disposant de stocks suffisants de pièces de rechange se font cruellement sentir.

En Europe si l'on veut obtenir une rémunération satisfaisante des gros investissements qui sont consentis pour le réseau national, celui-ci doit faire l'objet d'une maintenance adéquate. A mesure que le réseau s'étend, la maintenance devient un problème de plus en plus complexe; faute de mettre en œuvre des systèmes automatiques pour la signalisation des dérangements et la surveillance des équipements, les besoins en main d'œuvre deviennent un problème sérieux comme cela a été constaté dans les pays européens.

Le prochain article mentionnera les projets-pilotes retenus en radiocommunications maritimes, en gestion de contrôle de fréquences, de réseaux, de propagations, et indiquera les motifs qui ont orienté les commissions sur ces choix.

(A suivre)

## AUSLÄNDISCHE ARMEEN

**Eduard Salzmann**

# Weltmacht ohne Generalstab

Der im Sommer 1982 zurückgetretene Vorsitzende der «Vereinigten Stabchefs», General David Jones, hat vor seinem Abschied auf die schweren Mängel in der obersten militärischen Führung der USA hingewiesen. Das Fehlen klarer Verantwortlichkeiten und die Überbewertung der Interessenten der Teilstreitkräfte gegenüber dem Gesamtauftrag sind die Hauptpunkte in der Kritik am jetzigen System, die vielerorts geteilt wird.

## Die «Vereinigten Stabchefs» als ungenügende Lösung

Die 1942 ins Leben gerufene «Vereinigung der Stabchefs» hat die Funktion eines Komitees, in dem neben dem unabhängigen Vorsitzenden die Chefs der Teilstreitkräfte Armee, Marine,

Luftwaffe und Marineinfanterie sitzen. Als Komitee arbeitet es nach dem Grundsatz der Einmütigkeit, d.h. das Resultat seiner Beratungen bringt nur jene Überlegungen zum Ausdruck, auf die sich alle fünf Mitglieder zu einigen vermöchten. Auf diese Weise, so bemerkte ein Kritiker, stelle das Komitee sicher, dass keine Vorschläge weiter kommen, welche nicht von allen vier Teilstreitkräften unterstützt werden.

Armee, Marine, Luftwaffe und Marineinfanterie haben jedoch divergierende Interessen und unterschiedliche Ansichten, was angesichts der verschiedenen Natur der Truppengattungen verständlich ist. Die «Vereinigten Stabchefs» könnten sich nicht über eine Strategie oder gar Taktik einigen und die Verteilung der vorhandenen finanziellen Mittel gelingen nur unter der Voraussetzung, dass alle erhalten, was sie wünschen, beklagt ein Kritiker. Die Folge bei einer Beschränkung der Mittel ist die Verlagerung der Entscheidung von militärischen Sachverständigen zu zivilen Systemanalytikern, welche für Schlachtfelder planen, die sie nie gesehen haben, und zu Professoren, welche Strategien ohne Rücksicht auf Teilinteressen entwerfen». Als Musterbeispiel der Unfähigkeit des amerikanischen Militärs, die Idee des Kampfes der verbündeten Waffen zu akzeptieren, darf die Tatsache gelten, dass sich alle vier Teilstreitkräfte eine eigene taktische Luftwaffe halten. Zivilisten haben sich darum zu kümmern, ob das Gerät der Armee lufttransporttauglich ist oder nicht, weil sich die beiden Truppengattungen nicht verständigen.

## Ersatz der Führungsspitze durch unabhängige Generäle

Unter dem Eindruck der militärischen Expansion der Sowjets wird der Ruf nach einer Verbesserung der Führungsstruktur in den USA immer stärker. General Meyer, Stabchef der Armee, hat Jones' Anregung einer stärkeren Position für den Vorsitzenden der «Vereinigten Stabchefs» noch ausgebaut und die Schaffung einer von den Teilstreitkräften völlig unabhängigen Gruppe von Vier-Stern-Generälen gefordert, welche auch nie mehr in ihre Dienste zurückkehren. Sie sollten ausgedehnte Erfahrung in der gemeinsamen Stabsarbeit haben, was zurzeit sehr selten ist, weil nur wenige Offiziere darauf erpicht sind, dort Dienst zu leisten, da ihre Karriere primär vom Wohlwollen der Teilstreitkräfte abhängt. Auf diese Weise

erhielten die zivilen Entscheidungsträger, allen voran der Präsident und der Verteidigungsminister, die Basis für grundlegende Beschlüsse. Die Stabchefs, so bemerkt Meyer selbstkritisch, gäben nicht den besten militärischen Rat. Im Moment scheinen jedoch weder Regierung noch Kongress an einer Reorganisation, welche praktisch nichts kostet, interessiert zu sein. Cassandra-Rufe von einem Generalstab preussischer Zuschnitte werden laut, denen der frühere Marinesekretär Woolsey allerdings entgegenhält, die USA könnte sich noch mehrere Lichtjahre in Richtung einer militärischen Zentralisierung bewegen, bevor sie in die Nähe des Preussentums gerieten. Es ist zu befürchten, dass der «schlechte Scherz» der «Vereinigten Stabchefs», wie ihn ein Mitarbeiter des früheren Verteidigungsministeriums Brown bezeichnete, noch geraume Zeit überlebt und auf die altbewährte Weise die amerikanischen Streitkräfte für das Jahr 2000 «plant». ●

## PANORAMA

### Kommunikation 83/Jarap 83

Für die ausserdienstlichen Anlässe des Bundesamtes für Übermittlungstruppen hat das BAUEM eine neue Idee entwickelt. Im PIONIER 9/82 hat das BAUEM mitgeteilt, dass ein solcher Anlass unter der Bezeichnung KOMMUNIKATION 83 am 7. Mai 1983 erstmals stattfinden soll.

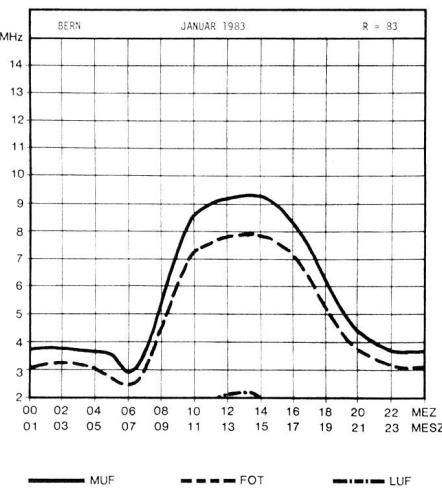
Die Ankündigung muss heute leider zurückgenommen werden. Der tragische Tod von Walter Fankhauser, Chef der Sektion Allgemeine Dienste, verhindert, dass Planung und Organisation des vorgesehenen Grossanlasses seitens des BAUEM im erforderlichen Mass erfolgen können. Ein neuer Anlass muss auf Anhieb ein Erfolg werden. In der jetzigen Situation kann dies nicht garantiert werden. Die bereits gelei-

steten Vorarbeiten dienen jedoch als Basis für einen entsprechenden Anlass, der neu im Jahre 1985 stattfinden soll.

Anstelle der KOMMUNIKATION 83 findet 1983 ein Jahresrapport in gewohntem Rahmen am 7. Mai 1983 statt.

BAUEM/AGD

### Frequenzprognose Januar 83



#### Definition der Werte:

R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenzahl

MUF (Maximum Usable Frequency) Medianwert der Standard-MUF nach CCIR

FOT (Frequence Optimum de Travail) Günstige Arbeitsfrequenz, 85% des Medianwertes der Standard-MUF, entspricht demjenigen Wert der MUF, der im Monat in 90% der Zeit erreicht oder überschritten wird.

LUF (Lowest Useful Frequency) Medianwert der tiefsten noch brauchbaren Frequenz für eine effektiv abgestrahlte Sendeleistung von 100 W und eine Empfangsfeldstärke von 10 dB über 1 μV/m ●

Tag das Holz verbrennen, das du während vieler Wochen gesammelt hast.»

Der Waffenchef der Übermittlungstruppen hieß die jungen Offiziere im Offizierskorps herzlich willkommen. Sie hätten noch viele Opfer und viel Zeit für ihre Offizierstätigkeit zu erbringen, wo immer dies auch sei. Er wünschte allen Brevetierten Vorbild in technischer und persönlicher Haltung sowie Mut und Beharrlichkeit im Einsatz. ●

### Neues von Rohde & Schwarz

Das Herbstheft der Technik-Firmenzeitschrift «Neues von Rohde & Schwarz» stellt eine Reihe interessanter Neuentwicklungen vor: Den Sweep-Generator SWP, der Wobbelgenerator, modulierbaren Messsender und Synthesizer zu einem neuartigen Messgerät vereinigt; die beiden Mobile-Tester SMFP 2 und SMFP 2 sowie den Messsender SMPC, der spektralrein 0,05 bis 1360 MHz liefert. Neu sind ferner das TV-Data-Distortion-Meter DZF zur Qualitätsbeurteilung von Videotextsignalen, der Prüfzeile-Generator und Eintaster SKF und der Video-Test-Signalgenerator SPF 2 zur Prüfzeilenerzeugung und -einstellung sowie Stromversorgungsgeräte aus der Typenreihe NGPV. Weitere interessante Themen: betriebliche Erfahrungen mit dem Doppler-Peiler PA 005 auf der Funkkontrollmessstelle Krefeld, die VHF-UHF-Funkgeräte der Familie 610 für Schiffs- und Fahrzeugeinsatz sowie die verbesserte Fre-

### Krieg im Äther

Kolloquien des Waffenches der Übermittlungstruppen im Wintersemester 1982/83 an der Abteilung für Militärwissenschaft der ETH Zürich

Mittwoch, 19. Januar 1983:

R. Fügli, Dipl. Ing. ETH, Accumulatoren-Fabrik Oerlikon, Zürich: *Elektrochemische Energiespeicher*

Mittwoch, 2. Februar 1983:

J. M. Sprenger, Dipl. Phys. ETH, Radio Schweiz AG, Bern: *Flugsicherung in der Schweiz*

Mittwoch, 16. Februar 1983:

J. Delafontaine, lic. iur., Eidg. Militärdepartement, Stab GGST, Psychologische Abwehr, Bern: *Desinformation, manipulation, information: un essai de diagnostic*

Ort: Hauptgebäude der ETH, Rämistrasse 101, Zürich, Hörsaal G3; Zeit: 1715 bis etwa 1830 Uhr ●